

Politiquement incorrect, "Le Club des Cinq" est censuré et... simplifié !

écrit par Christine Tasin | 19 janvier 2016

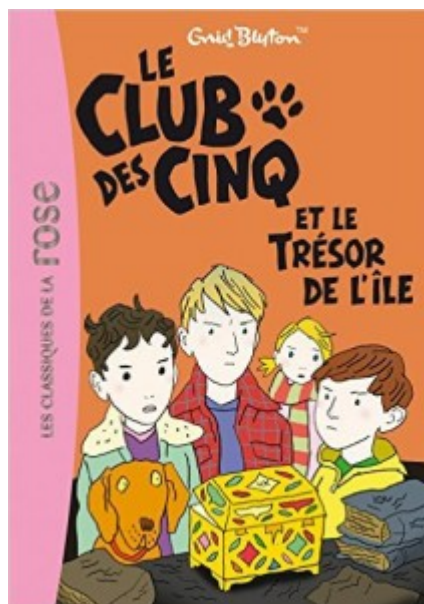


Ahurissante – et excellente – analyse (datant de 2011 mais redécouverte grâce à Marianne et Atlantico) d'un blogueur amoureux du Club des 5.

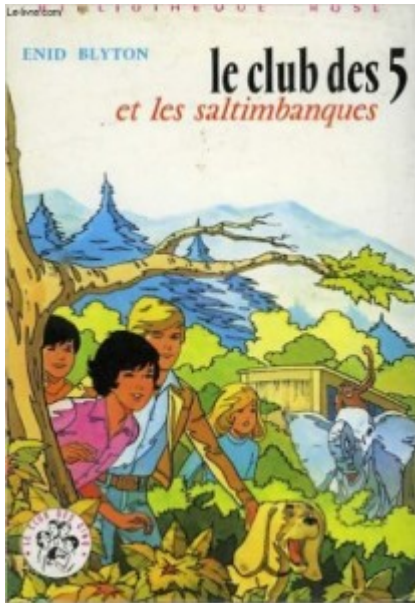
Je ne sais si, comme moi, vous fûtes bercés durant votre enfance par Claude, Mick, François, Annie et Dagobert. Je dois dire que je garde du *Club des 5* d'Enid Blyton un excellent souvenir : des aventures extraordinaires, des personnages attachants auxquels on s'identifiait facilement, un super-chien presque humain dans ses réactions... Bref, le Club des 5 fut une vraie étape de mon enfance.

Or donc j'ai un jour entendu qu'il y avait quelque chose de pourri au royaume de la bibliothèque rose. Je ne parle pas ici de la présentation "marketing" de la collection affreuse, ni même des horribles illustrations de couverture qui ont remplacé les beaux dessins d'époque (qui ont d'ailleurs disparu des pages intérieures, alors qu'ils y rythmaient auparavant l'intrigue)...

Note de Christine Tasin, la couverture ci-dessous est éloquente, n'est-il pas ? Inutile de vous dire quelle est la moderne avec la sale gueule faite aux héros à la Goldorak, avec des têtes d'adultes...



Je parle de la traduction. « Traduction revue », me dit mon édition contemporaine. Et pour cause ! **Traduction massacrée** serait en fait le terme le plus approprié. Je vous propose donc un petit comparatif entre la traduction originale et celle que l'on peut trouver aujourd'hui dans les librairies, avant d'essayer de tirer de tout cela quelques enseignements. Je m'appuie pour ce faire sur le titre *Le Club des Cinq et les saltimbanques*, **renommé d** depuis *Le Club des Cinq et le Cirque de l'Étoile*. À lire pour savoir quoi acheter à notre enfant, petite nièce, arrière-cousin, fils des voisins...



I- Oui, oui, tout a changé ! (comparaison d'ensemble)

À commencer par le titre, donc, qui évacue le mot « saltimbanque », probablement jugé pas assez politiquement correct (vous verrez, l'accusation n'est pas gratuite). Rien à voir avec une volonté de se rapprocher du titre anglais, au passage.

1) Il est une fois

Modification la plus radicale : le récit n'est plus au passé simple, mais bien au présent !

Claude soupira → *Claude soupire*

2) On n'est pas des nous !

Le niveau de langue des personnages a singulièrement baissé. Tous les « nous » sont devenus des « on », et le vocabulaire est sacrément appauvri !

Donc, nous n'irons pas à Kernach cet été, conclut François. Qu'allons-nous faire, alors ? → *Dans ce cas, c'est très clair : on n'ira pas à Kernach cet été, conclut François. Alors,*

qu'est-ce qu'on fait ?

Oui, c'est une bonne idée ! → Mais oui, c'est un projet génial !

3) Les descriptions, c'est ennuyeux

Et donc les pauvres descriptions du roman ont fondu. Et on a également coupé un certains nombre de phrases, de répliques : non à la longueur !

4) Le politiquement correct

Rappelons que, dans l'histoire, nos amis croisent Pancho, un jeune forain accompagné d'un sympathique singe, et qui est malheureux car il est traité rudement par son « oncle ». Comprenez qu'il est battu. C'est dit dans le livre. Cela fait du jeune garçon un personnage touchant, compagnon d'autres jeunes bambins aux conditions de vie difficiles dont la littérature pour jeunes gens est remplie. Or dans l'édition actuelle, Pancho n'est plus battu : tout au plus a-t-il reçu une fois une gifle de son oncle. Les motivations psychologiques des personnages ne collent d'ailleurs ainsi absolument plus à l'action.

Signalons au passage que la méfiance que les forains expriment envers la police a tout bonnement été caviardée, ainsi qu'une scène pourtant pittoresque où une vieille foraine ratatinée récupère les ouistitis enfuis à grand coups de paroles incompréhensibles, façon vieille sorcière.

De surcroît, les répliques ont été « redistribuées » entre les différents personnages : ce n'est plus Annie qui pleure à intervalles réguliers ou qui va faire la tambouille. Qu'on se le dise, le sexisme ne passera plus par le Club des 5 !

II- Étude de cas (le chapitre 10)

Afin de bien rendre compte de ce qui a été infligé à la série, j'ai choisi – complètement au hasard – un chapitre du livre et ai comparé avec précision les deux traductions.

VOCABULAIRE/NIVEAU DE LANGUE

Quand ils furent en vue → Quand ils s'approchent

Comptez-vous aller plus loin bientôt ? → Vous comptez rester longtemps ?

Nous resterons ici aussi longtemps qu'il nous plaira → On restera ici aussi longtemps qu'on voudra

Nous aurons du mal à l'empêcher de s'en prendre à ces messieurs → Nous aurons du mal à l'empêcher de vous sauter dessus.

Mon bon Dagobert ! → Salut, toi !

Au revoir ! À bientôt ! → Allez ! À bientôt ! Salut !

CAVIARDAGE (politiquement correct)

Tout le passage où Mick soupçonne à voix haute l'oncle de Pancho d'avoir envisagé de les voler est **coupé**. Dommage, il permettait de montrer d'intéressantes réactions psychologiques : rougissement de Mick, peur de blesser l'autre, réaction saine de Pancho.

On ne mentionne plus que l'« oncle » de Pancho a élevé ce dernier, orphelin, juste pour l'argent.

*J'irai dans un autre cirque, parce que , dans celui-ci, on ne veut pas me laisser approcher des chevaux. C'est de la jalousie, j'en suis sûr, parce que je sais m'y prendre avec eux. → caviardé. **Bouh les mauvais sentiments !***

dit Lou en montrant ses vilaines dents jaunes → dit-il en

montrant du doigt les roulottes rouges et vertes.

Tu m'as battu → Tu m'as grondé

Je ne pensais pas que Pancho pouvait s'entendre avec des enfants comme vous. Ce n'est pas son genre ! → Je pensais que c'était une mauvaise idée que Pancho devienne votre ami : il souffrira de vous quitter quand le cirque reprendra la route.

Admirez comment on a violemment **injecté une grosse dose de bons sentiments dégoulinants** au méchant oncle. De manière générale, cet oncle perd à peu près tout ses défauts, et on se demande bien ce qu'on en vient à lui reprocher.

CAVIARDAGE **(raccourcissement pur, descriptions massacrées, etc.)**

Claude trouvait réconfortante la certitude que Dagobert l'entendrait si elle le sifflait. Il accourrait au premier appel ! → Y'a plus !

(D'autres phrases disparaissent dans le même passage)

Et puis, je me plais avec vous ! – Merci répondit Annie. → y'a plus !

Ils passèrent une heure à discuter, puis le soleil disparut dans un flamboiement d'incendie, et le lac refléta de merveilleux tons de pourpre et d'or. → Ils passent encore une heure à discuter, puis le soleil disparaît derrière les sommets alpins, et le lac prend des reflets dorés.

III- Synthèse

Si nous résumons rapidement, le lexique s'est appauvri ainsi que les descriptions, le langage est plus « proche » de celui des jeunes, le passé simple –probablement jugé trop difficile d'accès – a disparu, la complexité psychologique des

personnages ainsi que leurs caractéristiques propres ont été gommées... et surtout le texte a été soumis à une véritable révision idéologique, façon Anastasie !

La gentillesse irradie, suinte de partout ; les méchants ne sont plus trop méchants ; l'expression des préjugés est évacuée ; la figure de l'enfant battu est pudiquement passée sous silence ; les scènes de genre qui présentent le monde des forains comme un groupe social doté d'un certain protectionnisme, d'une certaine méfiance des étrangers et de pratiques parfois hors du commun ont disparu. Ajoutons à cela quelques incohérences délicieuses : on fait intervenir Dagobert dans le dialogue à un moment où il n'est pas là ; et surtout, les membres du Club des 5, désormais armés de leurs téléphones portables, vont quand même frapper à la porte de la ferme pour téléphoner (leur couverture réseau n'a pas l'air excellente !).

Que s'est-il passé ? On peut y voir d'une part l'influence du pédagogisme : nul doute qu'une personne dotée des meilleures intentions du monde s'est dit que non, vraiment, ces histoires étaient un peu dures, et qu'il fallait lisser tout ça, pour ne pas présenter aux enfants des choses qui pourraient les choquer, leur donner de mauvaises idées, etc.

Mais j'y vois aussi une marque de la baisse du niveau. On ne révisé pas des traductions à ce point si ce n'est aussi pour des raisons commerciales. Pourquoi ce lexique rachitique, ce présent de l'indicatif ? Mais parce qu'il faut continuer à vendre les livres, bien sûr, et pour cela, il faut que le maximum d'enfants puissent les lire ! De là à dire que le niveau de lecture baisse et que les commerciaux s'en sont rendu compte et on cherche à remédier à cela, il n'y a qu'un pas que je me permets de franchir.



En conclusion, si vous aussi vous avez aimé le Club des 5 et si vous souhaitez faire partager ce plaisir aux jeunes gens d'aujourd'hui, le marché de l'occasion vous tend les bras !

Celeblog

<http://celeblog.over-blog.com/article-le-club-des-5-et-la-baisse-du-niveau-85677083.html>

Lire aussi ici

<http://www.atlantico.fr/atlantico-light/politiquement-incorrecct-club-cinq-est-censure-832582.html#SxCz9cB5aTtQo1pV.99>